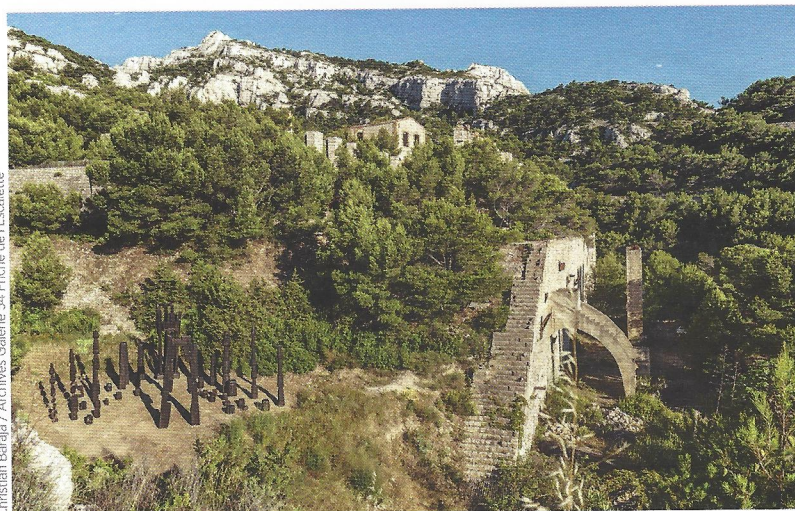


# MARSEILLE

NOTRE SÉLECTION CULTURELLE SUR UN THÈME, UN PAYS, UNE DESTINATION.



Christian Baraja / Archives Galerie Sa. Friche de l'Escalette

A gauche, une sculpture de François Stahly, l'une des œuvres exposées à l'Escalette.

## DÉCOUVERTE

### Beau comme l'antique

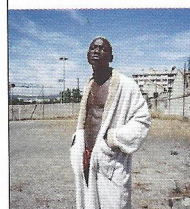
Au cœur des Calanques, des colonnes se dressent sur la roche calcaire face à l'anse miroitante d'un petit port. La friche de l'Escalette, aux airs de site romain, a été l'une des grandes usines de plomb de la région. Entre 1851 et 1925, tout un système de wagonnets, puis un téléphérique, charriaient l'or noir transformé en lingots destinés aux canalisations et à l'armement. Aujourd'hui, il reste de cette épopée industrielle une kyrielle de vestiges, fosse de concassage, condensateur, galeries de fours, recolonisés par les pins et les agaves. Depuis 2016, le galeriste parisien Eric Touchaleaume, qui a racheté et réhabilité la friche après des décennies d'abandon, la rouvre au public chaque été, agrémentée, entre autres, de sculptures contemporaines. Lors des visites qui s'étendent désormais à octobre, les habitants du coin aiment évoquer la période de «laisser-faire» des années 1980-1990, avec leurs soirées au restaurant illégal hanté par la panthère du patron. De quoi nourrir la légende de l'Escalette.

Visite de la friche de l'Escalette, à Marseille, les week-ends de septembre et d'octobre. Contact : [friche-escalette.com](http://friche-escalette.com)

## EXPOSITION

### La cité des anges

Ils sont beaux comme des dieux et pourtant invisibles. Loin du centre-ville et du projet de rénovation urbaine Euroméditerranée, les jeunes des quartiers nord règnent sur un domaine oublié, celui des HLM, des terrains vagues et des friches industrielles. La photographe Yohanne Lamoulère, qui vit et travaille



Yohanne Lamoulère / Tendances Floue

à Marseille, met sous le feu des projecteurs des personnages dignes de contes, comme Kada et Chaïma, en virée sur

la plage des Catalans, fumant le narguilé. Ou, sur une colline pelée, Cheyreen, qui prend le thé autour d'une table aussi soignée que celle d'Alice *au pays des merveilles*. Ou encore Abdou, qui a accepté, pour l'artiste, de passer un tutu sur son jogging et qui rêve sur son scooter, cité Bassens. A découvrir au festival Portrait(s), à Vichy.

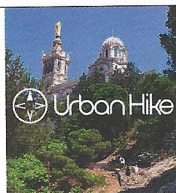
*Faux Bourgs*, de Yohanne Lamoulère, au festival Portrait(s) de Vichy, jusqu'au 19 septembre. Livre, éd. Le Bec en l'air, 35 €. Contact : [ville-vichy.fr/portraits](http://ville-vichy.fr/portraits)

## BALADE

### La tête et les jambes

Majestueux palais du Pharo édifié par Napoléon III pour l'impératrice Eugénie, cabanons de pêcheurs de Malmousque... C'est ce télescopage urbanistique que retrace le guide-cartographe Olivier Duvallat lors des randonnées *Urban Hike*. Au choix, trois boucles d'une dizaine de kilomètres: le bord de mer, l'hypercentre et les collines. Le dernier est destiné aux bons marcheurs. Un grand bol d'air et de culture.

*Urban Hike*, trois circuits de trois heures trente. Contact : [urbanhike.fr](http://urbanhike.fr)



## ROMAN

### Port d'attache

Un docker ouest-africain, qui, après avoir embarqué clandestinement sur un transatlantique Marseille-New York et avoir perdu l'usage de ses jambes, a obtenu réparation, revient en héros sur le Vieux-Port, déterminé à profiter de son pactole dans les bars et les bordels. Une plongée dans la Marseille marginale et trépidante de l'entre-deux-guerres, où luttes raciales et sociales vont de pair avec nuits sans interdits.

*Romance in Marseille*, de Claude McKay, éd. Héliotropismes, 21 €.



PAR FAUSTINE PRÉVOT